

Les 9 et 10 octobre 2014

L'éducation à l'environnement

C'EST POUR TOUS !

Au Camp Maripas, à KOUROU

• Les rencontres des acteurs •
de l'Éducation à l'Environnement et du Développement Durable



Bilan global

Sommaire

Le comité d'organisation	p3
Les participants	p6
Les 3 ^{ème} Rencontres des acteurs de l'EEDD	p7
Le programme	p8
Les temps forts	p9
Communication	p31
Retour en images	p32
Bilan des participants : ils ont dit	p33
Remerciements	p36
Annexe : document de contextualisation	p37

Le comité d'organisation

Cinq structures et deux individus adhérents au réseau GRAINE Guyane se sont mobilisés cette année pour l'organisation des rencontres. Il s'agit en effet d'un moment important de la dynamique de notre réseau, et qui se veut être organisé pour et par les acteurs de ce réseau. Ainsi, plusieurs temps de travail ont eu lieu depuis janvier pour définir un thème, élaborer un programme, identifier des personnes ressources, penser les temps d'animation.



Le GRAINE Guyane

1. La coordination

Le Groupement Régional d'Animation et d'Initiation à la Nature et à l'Environnement en Guyane (GRAINE Guyane) est un réseau d'acteurs (adhérents individuels ou associatifs, partenaires techniques et institutionnels) de l'Education à l'Environnement et au Développement Durable (EEDD). Ce réseau régional participe depuis 1999 à dynamiser l'EEDD en Guyane, appuyé par le Réseau National Ecole et Nature.

L'équipe de permanentes et de bénévoles œuvre quotidiennement pour :

- **Accompagner** techniquement tout porteur de projets en EEDD ;
- **Proposer des formations** visant à enrichir les compétences naturalistes, techniques et éducatives guyanaises ;
- **Animer un centre de ressources** pédagogiques spécifiques à l'EEDD ;
- **Proposer des temps d'échanges** de savoirs et de savoirs-faire entre les acteurs du réseau ;
- **Favoriser** l'expérimentation et l'innovation en EEDD.

Le réseau GRAINE Guyane regroupe aujourd'hui une cinquantaine d'adhérents (associations et individuels) œuvrant dans divers domaines de l'Education à l'Environnement et au Développement Durable : agriculture, air, biodiversité, développement durable, déchets, eau, énergie, santé, sciences. Une belle palette thématique qui vise à mieux comprendre la singularité de l'environnement guyanais.

2. Comité d'organisation



SEPANGUY

La Société d'Étude, de Protection et d'Aménagement de la Nature en Guyane a pour but d'étudier la nature

en Guyane, de préserver l'environnement et le cadre de vie, de diffuser et vulgariser l'information. Ses activités principales sont le suivi des espaces et des espèces, l'éducation à l'environnement (programmes pédagogiques sur l'eau, sur les déchets et sur la biodiversité). **Représentée par Margaux Lelong, coordinatrice du programme Soloiya.**



GEPOG

Le Groupe d'Etude et de Protection des Oiseaux en Guyane, a pour objectifs principales d'éduquer et sensibiliser à l'environnement, d'améliorer la connaissance sur les oiseaux de Guyane et

de contribuer à leur protection. Le GEPOG est également gestionnaire de la Réserve Naturelle du Grand Connétable. **Représentée par Aurore Poupron, chargée de vis associative.**

DAAC



L'association Développement, Accompagnement, Animation et Coopération, a pour but de développer des projets coopératifs et solidaires dans les quartiers pour favoriser l'égalité des chances. Leurs principales activités sont : la médiation culturelle et communautaire en santé, citoyenneté, famille, etc. Ils mettent en place des animations familiales globales, des animations locales de proximité, etc. **Représentée par Erika Beranger, animatrice du pôle enfance-famille.**



Réserve Naturelle Trésor

Elle a pour objectif la protection et l'étude de la faune et de la flore présente sur son territoire, la conservation des écosystèmes, des paysages, l'acquisition de connaissances en écologie, et la sensibilisation du public. **Représenté par Thomas Sigognault, garde-animateur.**



KWATA

L'association Kwata est une association guyanaise d'étude et de protection de la nature. Elle a pour vocation à rassembler tous ceux qui sont sensibilisés à la richesse et à la fragilité du patrimoine guyanais, et met en place des programmes de protection de la faune emblématique de Guyane (tortues, singes, jaguars, tapirs, lamantin, etc.). **Représentée par Lucile Dudoignon, animatrice et chargée de vie associative.**



Réserve Naturelle des marais de Kaw-Roura

Elle a pour objectif la protection et l'étude de la faune et de la flore présente sur son territoire, la conservation des écosystèmes, des paysages, l'acquisition de connaissances en écologie, et la sensibilisation du public. **Représentée par Mathilde Segers, garde-animatrice.**

Et deux individuelles :

Dorianne Herrera et Anaëlle Boucher.



Le comité d'organisation s'est retrouvé à 6 reprises depuis janvier 2014 (29/01, 18/03, 16/04, 04/06, 15/07, 11/09) pour accompagner l'équipe du GRAINE à :

- Identifier une thématique autour de laquelle orienter les réflexions.
- Identifier des retours d'expériences en lien avec la thématique.
- Elaborer le programme des deux journées.
- Concevoir l'animation des différents ateliers.



Pour le choix de la thématique, le comité d'organisation est parti du constat que l'EEDD se pratique et a une image très liée à un public jeune, et en milieu scolaire. Il a donc proposé de réfléchir à l'ouverture de l'EEDD à d'autres publics. Ainsi, « L'EEDD c'est pour tous ! » a été retenue comme thématique 2014.





Aline Delafosse GRAINE Guyane
coordination@graineguyane.org



Dorianne Herrera GRAINE Guyane
pedagogie@graineguyane.org



Elodie Desmarest GRAINE Guyane
communication@graineguyane.org



Anne Saunier Elue Kourou
anne.saunierfrancois@gmail.com



Erika Beranger DAAC
erika.beranger.daac@gmail.com



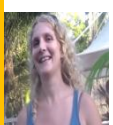
Christelle Mathurin DAAC
daacsecretariat@gmail.com



Marie Auz DAAC
m-auz@orange.fr



Virginie Villetard Sports pour tous
virginiev.sportspourtous@gmail.com



Lucile Dudoignon Kwata
lucile@kwata.net



Cédric Husson ADNG
info@adng.org



Frédérique Warin Carambole et Sapotille
carambole.sapotille@gmail.com



Christophe Delamare Mouvement Colibris
guyane@colibris-lemouvement.org



Louise Bétremieux GEPOG/Connétable
Louise.betremieux@gepog.org

Les participants



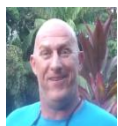
Alain Alcide GEPOG/Connétable
alain.alcide@espaces-naturels.fr



Benoît Villette RNR Trésor
tresor@espaces-naturels.fr



Jean-François Szpigel RNR Trésor
tresor@espaces-naturels.fr



Stephan Arnoux Enseignant Kourou
Stephan.arnoux@gmail.com



Shirley Aurelien Etudiante
aurelien.shirley@hotmail.fr



Christelle Fourestier GPS
c.fourestier@gps.fr



Mathilde Segers
PNRG/RNN Kaw-roura
m.segers.rnkr.pnrg@gmail.com



Laurent Garnier
Parc Naturel Régional de Guyane
l.garnier.pnrg@gmail.com



Gaëlle Cornaton
Parc Amazonien de Guyane
gaelle.cornaton@guyane-parcnational.fr



Laurianne Dumas
Parc Amazonien de Guyane
Laurianne.dumas@guyane-parcnational.fr



Gwladys Bernard
Parc Amazonien de Guyane
gwladys.bernard@guyane-parcnational.fr



Thomas Sigognault
RNR Trésor
tresor@espaces-naturels.fr



Chantal Saunier
Individuelle
csaunier973@gmail.com



Olivier Kayamaré
Parc Naturel Régional de Guyane
o.kayamare.pnrg@gmail.com

Contexte National : un réseau, des réseaux

Les Rencontres des acteurs de l'EEDD, **existent au niveau national**. Elles ont vu le jour en 1983. **Elles sont annuelles** et rassemblent une centaine d'acteurs de l'éducation à l'environnement pendant plusieurs jours (aux alentours de la dernière semaine d'août), chaque année dans une région différente et sur un thème différent.

C'est le **Réseau Ecole et Nature** qui en est l'initiateur. Le Réseau Ecole et Nature (REN) est une association française reconnue d'intérêt général et agréée jeunesse et éducation populaire. Elle met en relation un grand nombre d'acteurs de l'EEDD afin de mieux travailler ensemble dans le sens d'un développement durable.

Le GRAINE Guyane est un réseau, faisant partie du Réseau Ecole et Nature.



La thématique 2014 !

"L'EEDD c'est pour tous!" est la thématique que le groupe d'organisation a choisi d'explorer en 2014.

Ces Rencontres ont été ponctuées de partages d'expériences, d'ateliers d'échanges, de débats.... autour de la question suivante : **comment ouvrir l'EEDD à tous et dans tous les moments de la vie?**

Ainsi, il était proposé aux participants de répondre à la question : **« Comment ouvrir l'EEDD à tous et dans tous les moments de la vie? »**

Cette question a été déclinée en plusieurs axes de réflexion qui ont guidé les échanges :

- Quels projets et quels outils sont utilisés ? Comment pratiquer l'EEDD avec des publics variés ?
- Comment concevoir un projet à destination d'un public spécifique : multiculturel, en insertion, en situation de handicap, etc.
- Educateurs et éducatrices à l'environnement : comment travailler ensemble pour développer l'EEDD pour tous ?

Retrouvez en annexe un document de synthèse de contextualisation de la thématique. Ce document est à destination stricte des participants. Les échanges recueillis lors de ces rencontres viendront l'enrichir avant une diffusion plus large. N'hésitez pas dès maintenant à nous faire vos retours.

Les 3^{ème} Rencontres des acteurs de l'EEDD

En Région

Les Rencontres Régionales des acteurs de l'EEDD, sont un événement annuel. Chaque GRAINE organise ses Rencontres dans sa région, **tous les acteurs du territoire y sont conviés.**

L'objectif de cette manifestation est de permettre aux acteurs de l'EEDD, de **se rassembler pour favoriser les échanges de savoirs et de pratiques, sur une thématique choisie, dans une dynamique de réseau.**

Ainsi, le GRAINE Guyane a organisé les **3^{ème} Rencontres Régionales des acteurs de l'éducation à l'environnement** qui ont eu lieu les 9 et 10 octobre 2014, au Camp Maripas à Kourou.



Le public concerné

Ces rencontres étaient à destination de tous les acteurs de l'environnement et de l'EEDD :
- animateurs, éducateurs, formateurs, enseignants, chargés de mission environnement, gardes-animateurs, animateurs socioculturel, agents de collectivités territoriales, étudiants, etc.

C'est-à-dire, toutes les personnes qui travaillent de près ou de loin à l'éducation à l'environnement :

- Ceux dont l'éducation à l'environnement est le métier
- Ceux qui en font dans leur métier
- Ceux qui contribuent à ce que d'autres en fassent

Programme

	Matin	Après midi	Soirée
Jeudi 10 octobre	8h30 Accueil des participants	13h45 Une petite activité pour se réveiller ! 14h Atelier de production	18h Activités du soir - <i>Découverte artistique de la nature, par l'art Tembé</i> - <i>Découverte nocturne de la forêt, dans la peau de ...</i> - 20h Repas 21h Projection « <i>D'une jungle à l'autre</i> » <i>Film documentaire de Raymond Vouillamoz</i>
	9h30 Ouverture		
	10h15 Activités d'accueil		
	11h15 Atelier de partage		
	- <i>L'EEDD avec des participants multi-culturels non francophones</i> - <i>L'EEDD avec des participants en situation de précarité</i> - <i>EEDD dans le quartier</i> - <i>EEDD avec un public en situation de handicap</i>		
	12h30 Repas	17h30 Fin de la 1 ^{ère} journée	
Vendredi 11 octobre	9h Restitution des travaux « <i>Vivre une animation</i> » 11h30 Ateliers de réflexion 13h Repas	14h15 Table ronde « <i>Perception des problématiques environnementales et implication des habitants</i> » 16h Bilan et clôture	

Les temps forts

Ouverture et activité d'accueil

Les portes du Camp Maripas étaient ouvertes à partir de 8h30, pour une arrivée en toute tranquillité avant une ouverture officielle à 9h30.

Les Rencontres ont officiellement été ouvertes par le représentant de Monsieur le Maire de Kourou François RINGUET, Madame Anne SAUNIER Conseillère municipale Déléguée à l'Environnement, au Développement Durable et au cadre de vie de la communauté de communes des savanes déléguée à la collecte et à la gestion des déchets, et par Monsieur Thomas SIGOGNAULT Président de l'association GRAINE Guyane.



« ... il est nécessaire de compléter les solutions techniques par un maillage solide d'acteurs qui pourront distiller la connaissance, sensibiliser les publics, et permettre les changements de comportement indispensables à la perception d'un futur serein et équilibré... En plus, de la fabuleuse biodiversité de la forêt amazonienne, notre département possède une diversité humaine importante et éclectique, dont 44% à moins de 20 ans. Les diversités culturelles et sociales, la compréhension de la langue, les perceptions environnementales, les handicaps, l'accès au savoir... sont autant d'éléments nécessaires à connaître et reconnaître pour : communiquer, sensibiliser, éduquer...

Les enjeux sous-tendus par la sensibilisation à l'environnement sont cruciaux pour un développement durable du territoire. Plus nous trouverons les bons codes et le bon alphabet pour transmettre ou compléter les connaissances, plus nous serons

nombreux dans chaque foyer Kourouzien, et guyanais en général, à faire progresser l'intérêt et la compréhension de notre environnement.... que ces deux jours d'échanges de compétences, de rapprochement vital des connaissances, de partage des savoirs culturels et sociaux, soient riches de découvertes. Qu'ils soient déclencheurs de passerelles et de partenariats entre les acteurs, que d'autres associations se créent, ou que nous puissions recevoir vos propositions éducatives, sur notre territoire communal. »

Anne Saunier, Conseillère municipale.

Thomas SIGOGNAULT a rappelé et remercié l'implication des membres du comité d'organisation de cette 3ème édition des rencontres et l'historique de leur organisation. Il a ensuite présenté la thématique de l'édition 2014 :



«L'EEDD pour tous ! Pourquoi pour tous ? ...quand on parle d'éducation, on parle souvent d'éducation envers les scolaires. On fait également souvent un amalgame entre animation et centre de loisirs. On a voulu changer cela, sortir de nos habitudes...pourquoi ne pas travailler alors sur des publics auxquels nous sommes moins habitués... sur l'interculturalité, sur les différences sociales, les différences linguistiques,

l'intégration, le handicap. Nous avons tous des pratiques différentes, voire pour certains aucune pratique en la matière. Découvrons ces publics ensemble, à travers nos échanges. Identifions les acteurs avec qui nous pouvons travailler. Construisons de nouvelles bases et poursuivons le travail ensemble. »

Thomas Sigognault, Président du GRAINE Guyane.

Suite à cette ouverture, les participants ont été invités à ... se rencontrer ! Un jeu leur était proposé. Chaque participant remplissait une fiche « profil », piochait la fiche d'un autre et avait un temps pour aller à la rencontre des autres pour retrouver la personne correspondante. Une fois trouvé, une présentation croisée collective a eu lieu.



Profil

Ma région d'origine
la planète Terre

Le meilleur ou le pire souvenir gustatif de Guyane
Le piment végétarien

Mon coin préféré de la région Guyane
je ne sais pas encore

Ma première expérience en EEDD sur le territoire, professionnelle ou bénévole
(attention, sans citer de lieu précis, de structures, etc.)
*Participer à la rédaction d'une charte
sur les valeurs de l'EEDD en Guyane.*

Les ateliers

Après le temps d'accueil convivial place aux choses sérieuses : les ateliers !

Des ateliers d'échange et de partage d'expériences qui nous ont permis d'explorer la thématique de l'atelier mêlant un thème de l'EEDD (Santé-Environnement, eau, déchet) et un public spécifique (Multi-culturalité, insertion, handicap). Ces ateliers ont débuté par un retour d'expérience proposé par des personnes ressources sollicitées pour l'occasion. Ces retours d'expériences ainsi que ceux des participants à l'atelier ont permis d'amorcer la réflexion pour les ateliers de production en identifiant les spécificités des participants de l'EEDD. Les échanges avaient pour but de contribuer à répondre aux questions : « **Quels projets ? Comment pratiquer l'EEDD avec des participants spécifiques ?** »

Les ateliers de projets sont un moment de construction collective. Ils ont été dédiés à la conception de projets à destination d'un public spécifique (celui présenté en retour d'expériences) et sur une thématique choisie (sur base d'un projet que souhaite développer une structure présente à l'atelier) et ont donné lieu à un temps de restitution collectif.

Lors des ateliers de restitution, chaque groupe a présenté les productions de la veille. Cela a été l'occasion d'identifier les forces et faiblesses des éléments et projets proposés en vue d'une éventuelle amélioration.

Un atelier de réflexion vous est proposé en fin des rencontres, afin de se projeter collectivement dans le développement d'actions avec des publics spécifiques. Les échanges participeront à répondre à la question suivante : « **Acteurs du territoire, comment travailler ensemble pour ouvrir l'EEDD au plus grand nombre ?** »

Les participants choisissent de travailler sur un « type de participant de l'EEDD » (ci-dessous) pour les ateliers d'échange et de production qui vont de pair. Lors des restitutions en groupe, chacun pourra choisir de « vivre une activité » sur une autre thématique et ainsi bénéficier d'un temps de partage sur un second public & thème.
L'atelier de réflexion sera en groupe complet!

Atelier de partages et de projets

➤ « L'EEDD avec des participants non francophones, en contexte multiculturel »

Personnes ressources : Erika BERANGER, animatrice de projets au pôle enfance-famille de la DAAC, et le centre de formation pour adultes Equinoxe.

Descriptif

La Guyane est depuis toujours un lieu de rencontre des cultures et des langues. L'EEDD se veut être pour tous et doit donc s'adapter. Encore faut-il prendre en compte les spécificités culturelles et linguistiques de chacun et adapter ses outils. A partir du retour d'expérience de la DAAC et de ceux des participants, nous chercherons à identifier les besoins des participants en question et à penser des outils et animation adaptés.

Objectifs

- **Découvrir** des projets sur la pratique de l'EEDD avec des participants non francophones.
- **Identifier les spécificités et besoins** des participants.
- **Découvrir et créer** des outils adaptés à ce public.
- **Rencontrer** ce public et échanger.

Déroulement des ateliers

- L'exploration de la thématique sera amorcée par un **retour d'expérience de la DAAC sur l'animation d'ateliers autour de l'eau et des déchets avec un groupe apprenant en langue française** et suivi par un partage d'expériences et des échanges entre les participants. (jeudi de 11h15 à 12h30)
- Le travail se poursuivra durant les « **ateliers de projets** » durant lesquels les participants auront le temps de concevoir collectivement un projet ou une animation sur une thématique choisie. (jeudi de 14h à 17h30)
- L'atelier de restitution « **Vivre une animation** » aura lieu au centre de formation pour adultes Equinoxe, où les participants volontaires animeront une séance auprès d'apprenants en langue française. Ce sera l'occasion de tester les outils découverts et d'échanger avec les participants et formateurs. (vendredi de 9h à 11h30)



Participants à l'atelier

Stephan Arnoux (Enseignant Kourou), Shirley Aurélien (individuelle), Christophe Delamare (Mouvement Colibri), Laurent Garnier (PRNG), Gwladys Bernard (PAG), Mathilde Segers (PRNG, RNN Kaw-Roura), Laurianne Dumas (PAG), Gaëlle Cornaton (PAG), Erika Béranger (DAAC).

Compte-rendu des échanges

Retour d'expérience d'Erika, DAAC Guyane.

Sur demande de l'ARS, la DAAC a développé des actions autour de l'eau et la santé dans les quartiers de Saint-Georges, pour prévenir les épidémies de maladies liées à l'eau :

1) Mise en place des campagnes de prévention sur la thématique de l'eau avec l'implication de personnes relais dans les quartiers.

2) Mise en place d'ateliers participatifs dans les quartiers d'habitats spontanés.

Contexte : habitants en situation irrégulière, arrivage de déchets perpétuel, captage d'eau dans les puits sans filtres.

Les interventions ont lieu dans les lieux de vie et de regroupement des habitants des quartiers concernant, pour favoriser une grande mobilisation. Ex. dans les églises.

Une veille est assurée toutes les semaines dans les quartiers.

L'association s'appuie sur des personnes ressources pour mener à bien ces ateliers :

- Travail avec le référent de chaque quartier avant tout. Ex. 1 an de préparation avec l'association Philogène pour la mise en place d'ateliers participatifs.

- A la suite des ateliers : évaluation à travers un questionnaire de satisfaction puis entretien avec chef coutumier et personnes relais pour savoir ce qui s'est passé et comment ça a été ressenti.

Composition du groupe : Sous-groupe homme/femme, amérindiens.

Exemples d'outils utilisés : une combinaison photo-langage/« 3 piles » est utilisée pour toutes les thématiques et les 3 piles.

Pour un groupe de 15 personnes, faire 3 groupes de cinq (niveaux et cultures hétérogènes), distribuer 5 images (situation de la vie quotidienne) par groupe. Disposer 3 images « smiley » (bon, mauvais, acceptable). Le groupe doit trouver un consensus pour placer chacune des images sur l'un des trois smiley.

D'autres outils comme les quizz et les questionnaires sont inefficaces.

Résultats observés : diminution des cas de paludisme observée, changement de pratiques (ex. couverture des seaux qui peuvent constituer des gîtes larvaires).

3) 4 ateliers par quartiers : une formation de 8 personnes relais par quartier a été mise en place.

Production collective - « Roura, une ville comestible »

Le groupe a choisi de travailler sur le projet de jardin partagé que souhaite mettre en place le mouvement colibris à Roura. L'objectif est de proposer et d'animer un espace visant à être un lieu d'échange et de rencontre de toutes les cultures de la ville, autour de la question du jardin.

Le choix de la localisation du projet (terrain isolé à Roura) est lié à l'octroi d'un terrain à l'un des membres Colibris.

Les réflexions ont débuté autour de l'intérêt des habitants de Roura pour ce projet et la façon de les mobiliser. L'une des réponses apportées est de travailler en premier lieu avec les scolaires pour commencer à faire vivre le jardin et toucher progressivement les parents et habitants de Roura.

Ainsi, le projet réfléchi par le groupe a lieu en deux phases :

Phase 1

Public : les enfants de Roura dans le cadre scolaire et en activité périscolaire.

Thème : Création et animation d'un jardin pluri ou multiculturel, accessible à tous.

Objectifs :

- travailler avec les enfants pour viser les parents dans une seconde phase et élargir le projet
- rencontre multiculturel autour du jardin
- découverte des plantes et de la vie naturelle dans le jardin
- apprendre à vivre ensemble
- création de bacs de plantes aromatiques et médicinales
- acquérir le savoir des parents

Déroulement :

- Appropriation des terrains par les enfants : le centre du jardin pourrait être dédié à une ou deux écoles. Un relais pourrait être fait avec les centres de loisirs pendant les périodes de vacances scolaires pour éviter une perte des plantations par manque d'entretien pendant ces périodes.
- Fabrication des installations.
- Questionnement sur les savoirs des parents et récolte de plants et semis et implication des familles.



Phase 2

Public : Les habitants de Roura.

Thème : Création et animation d'un jardin pluri ou multiculturel accessible à tous.

Objectifs :

- Appropriation du jardin par les habitants
- Rencontre multiculturelle autour du jardin
- Partage et autorégulation
- Création d'un réseau d'échange de plants

Déroulement :

- Inauguration parents-enfants avec un évènement. Invitation des Elus, munis d'une plante.
- Temps de formation, d'animation et d'échanges.
- Installer et entretenir les bacs.
- Création d'un guide pratique à l'usage du public.

Points de vigilance :

- Faisabilité du projet au regard du contexte local ?
- Questionner la tradition de l'échange : n'y a-t-il pas déjà une forme d'échange autour des cultures ?
- Questionner les pratiques des habitants de Roura : quelle part des habitants n'a pas accès à, à minima, un bout de jardin ?
- Pour fonctionner, une telle démarche ne doit-elle pas partir des participants ?
- Utiliser les lieux d'échanges pour parler de ce projet : le chinois de Roura (RE PRNG).

➤ « L'EEDD avec des participants en situation de précarité »

Personnes ressources : Christelle FOURESTIER, chargée de projets et d'ingénierie en éducation et promotion de la santé à GPS.

Descriptif

On constate souvent que l'amélioration de la santé est liée à de meilleures conditions de vie et à un meilleur environnement. La santé résulte donc en partie d'une interaction constante entre l'homme et son milieu. L'accès à un environnement sain et à la santé n'est cependant pas égal pour tous.

A travers le retour d'expérience de GPS et les ateliers, nous nous questionnerons sur la pratique de l'EEDD avec ces participants en difficulté ? Quelles portes d'entrée ? Quels outils ?



Objectifs

- **Découvrir** des projets sur la pratique de l'EEDD avec des participants en situation de précarité.
- **Identifier** les besoins repérés, les outils et les partenaires.
- **Concevoir une proposition de projet et/ou d'animation** adaptés à ce public.

Déroulement de l'animation

- L'exploration de la thématique sera amorcée par **un retour d'expérience de GPS sur les actions de ce réseau en promotion de la santé à travers un objectif de réduction des inégalités sociales**, suivi par un partage d'expériences et des échanges entre les participants. (jeudi de 11h15 à 12h30)
- Le travail se poursuivra durant les « **ateliers de projets** » durant lesquels les participants auront le temps de concevoir collectivement un projet ou une animation sur une thématique choisie. (jeudi 14h à 17h30)
- Un temps de **restitution des travaux** est prévu. Le groupe présentera aux autres participants l'aboutissement de leurs réflexions en leur faisant vivre une animation. (vendredi de 9h à 11h30)

Participants à l'atelier

Benoît Vilette (RNR Trésor), Louise Bétremieux (GEPOG, RN Connétable), Olivier Kayamaré (PNRG), Anne Saunier (Elue Kourou), Chantal Saunier (individuelle), Christelle Mathurin (DAAC), Aline Delafosse (GRAINE Guyane), Christelle Fourestier (GPS)

Compte-rendu des échanges

Retour d'expérience de Christelle, Guyane Promo Santé

Le réseau Guyane Promo santé œuvre pour la réduction des inégalités sociales en termes de santé. Le public en situation de précarité est un public très vaste : errance, toxicomanie, sans papier, non-francophone, violence, etc.

Pour travailler avec ces publics, les acteurs de GPS mettent en œuvre des méthodes issues des démarches de santé communautaire.

Ainsi, les actions menées avec des participants en situation de précarité sont basées sur la co-construction. L'implication des acteurs visant à éviter la mise en œuvre de projets basés sur des idées préconçues.

La santé est influencée par un ensemble de paramètres sur lesquels le réseau GPS travaille. Ce sont les déterminants de la santé : risques environnementaux, scolarisation insuffisante, alimentation et nutrition inadéquate, chômage, Logement inadéquat, Pauvreté. Ainsi, l'éducation à l'environnement a son rôle et peut être liée au social, à la santé.

A travers la présentation du mode d'action des acteurs du réseau GPS et

les échanges avec les participants, des pistes pour adapter l'EEDD et nos pratiques à ces publics ont été mises en avant :

Objectifs à poursuivre avec ces participants :

Valoriser ces habitants.

Renforcer les compétences individuelles et psycho-sociale* avant d'aborder les thématiques EEDD.

* Les 10 compétences nécessaires pour affronter la vie, regroupées en cinq groupes :

- savoir résoudre des problèmes, savoir prendre des décisions.
- avoir une pensée créative, une pensée critique.
- Savoir communiquer efficacement, être habile dans ses relations interpersonnelles.
- Avoir conscience de soi, empathie pour les autres.
- Faire face à son stress, ses émotions.

Thématique :

La nature, les thématiques environnementales peuvent être un support pour travailler ces compétences et ainsi permettre à tous de faire des choix responsables et autonomes, notamment vis-à-vis de l'environnement.

Partir d'un diagnostic social pour définir l'intérêt des participants pour l'une ou l'autre des thématiques de travail proposée. L'intérêt des apprenants : papier administratif, santé, école.



Démarche :

- Partir des expériences des publics, les valoriser, s'inscrire dans le long terme. Technique du pas à pas.
- Favoriser les projets parents-enfants autour de la découverte de la nature.

Outils :

- Outil utilisé : le photo-langage, à fabriquer soi-même.
- Présentation du jeu « le langage des émotions »



Ce jeu peut s'adapter à l'éducation à l'environnement avant et/ou après une activité pour l'évaluation par exemple.

Partenariat :

- Monter le projet avec un ou des partenaire(s)/ pour définir les besoins du public, les capacités, si la présence d'un médiateur est nécessaire, le choix des supports, etc.
- Les acteurs de la précarité : la mutualité française, DAAC, UDAF, les DSU, le PREFOB, GADJ, PJJ, etc. Ont des médiateurs : Médecins du Monde, Aid, Akatij, ADER, DAAC, Radio Mosaïque, etc. GPS dispose d'une liste de structures qui peut être mise à disposition pour compléter celle-ci.

Production collective : « Découverte de la nature pour un groupe de femmes victimes de violence domestique »

Le groupe a choisi de travailler à un projet en lien avec la réalité des acteurs autour de la table (deux salariés de réserves et le PNRG sont présents) : la mise en place d'un projet sur le long terme avec un groupe de femme de l'association l'Arbre Fromager.

Participants : un groupe de femme bénéficiant d'un accompagnement par l'arbre fromager et leurs enfants.

Thème : découverte de la nature sur les sentiers des réserves et co-construction d'un projet avec le groupe, en fonction de l'intérêt pour la thématique.

Objectif :

- Faire découvrir au public le milieu naturel guyanais (forêt, littoral, etc.), leur territoire.
- Valoriser l'estime de soi à travers la prise en compte de leur connaissance propre du milieu.
- Immersion dans un cadre inhabituel.
- Contribuer à faire du lien entre les participants et dans la famille (si intégration des enfants).

Déroulement

Action Déroulement	AF*	RNRT	Objectifs	Points de vigilance/commentaires
1er contact avec le médiateur (le partenaire)		X	Présenter le projet. Prendre connaissance du public et du fonctionnement de la structure.	Préparation projet : clarté et précision
Identification des participants	X		Prise en compte du fonctionnement de la structure : périodicité de la venue des femmes ? Groupes pré-existant? etc.	Définir les niveaux d'engagements de chaque participante : ponctuel, lié à une tâche, lié à une durée.
Rencontre avec les participants	X	X	- Créer un climat convivial, sans hiérarchie entre les personnes. - Amener les participantes à exprimer leurs représentations du milieu naturel. - Définir les attentes, le contenu, le support, les outils, le type d'activité et le calendrier, pour les sorties à venir. - Évoquer le projet de restitution finale.	- Demander à chaque participante d'amener un met pour partager une collation ensemble. - Adaptation du langage, des thèmes. Adaptation de l'animation avec le référent AF. - Outils : photo-langage à concevoir avec des images de différents milieux, d'espèces. Distribution de 4 cartes à chaque personne. Choix d'1 carte par personne. Mettre en groupe pour décrire et parler de la photo. - 1ère rencontre à l'AF, « chez elle ».
Sortie nature		X	- Découverte de la faune et la flore. - Déterminer la suite du projet : productions ? Etc.	- Budget - Disponibilité des participantes - Organiser un temps pique-nique.
Rencontre n°2 avec les	X	X	- Définir la finalité.	- Mise en place de groupe de travail : fréquence ?

3^e Rencontres régionales des acteurs de l'EEDD

participantes			- Structurer le projet. - Identifier les compétences des participantes.	- Calendrier. - Actions.
Accompagnement dans la réalisation du projet et du rendu.	X	X	- Accompagner le groupe dans la mise en œuvre du projet.	- Accompagnement de la part de la RN ou l'AF : apport de connaissance par la RN aux participantes, accompagnement méthodologique par l'AF. - Veiller à adopter une démarche et une posture dans l'accompagnement permettant de travailler sur les compétences psycho-sociales. - Veille quant au maintien de la dynamique, de la mobilisation. - Travailler systématiquement en collaboration avec un médiateur.

*AF = Arbre Fromager

*RN = Réserve Naturelle

Le groupe note que la démarche proposée est adaptable à tous les publics puisque elle part des participants pour une co-construction du projet et se veut ainsi être réellement adaptée aux attentes des participants.

➤ « L'EEDD dans le quartier »

Personnes ressources : Jonathan MANDE, Animateur socioculturel à ANCORAGE Guyane.

Descriptif

L'environnement comprend la nature mais ne s'y limite pas, il concerne également le milieu physique dans un contexte social, économique et culturel. Il est couramment défini comme le milieu dans lequel vivent les individus et évoque les lieux et les conditions de vie.

Ainsi, à l'échelle du quartier, ce sont des participants jeunes, adultes, âgés, de la même famille, etc. qui sont concernés. Et quand la sensibilisation a lieu par des jeunes dans le cadre d'un chantier d'insertion, l'environnement devient pleinement un vecteur d'insertion !

Réelle sensibilité environnementale ? Préoccupations pour son propre cadre de vie ? Vecteur d'insertion sociale et de solidarité ? Comment et pourquoi pratiquer l'EEDD à l'échelle du quartier ?

Objectifs

- **Découvrir** des projets sur la pratique de l'EEDD à l'échelle d'un quartier.
- **Identifier** les spécificités de ces participants.
- **Concevoir une proposition de projet et/ou d'animation** adaptés à ce public.

Déroulement de l'animation

- L'exploration de la thématique sera amorcée par **un retour d'expérience de l'association ANCORAGE sur la mise en place d'actions de sensibilisation et de mayouri ramassage de déchet au sein du quartier de Mont Lucas à Cayenne, dans le cadre d'un chantier d'insertion**, suivi par un partage d'expériences et des échanges entre les participants. (jeudi de 11h15 à 12h30)
- Le travail se poursuivra durant les « **ateliers de projets** » durant lesquels les participants auront le temps de concevoir collectivement un projet ou une animation sur une thématique choisie. (jeudi 14h à 17h30)
- Un temps de **restitution des travaux** est prévu. Le groupe présentera aux autres participants l'aboutissement de leurs réflexions en leur faisant vivre une animation. (vendredi de 9h à 11h30)

Malheureusement, un nombre trop petit de participants s'étant inscrit à cet atelier, il a été annulé. Cependant, les échanges ayant eu lieu à travers l'atelier « l'EEDD avec un public en contexte interculturel » ont pu contribuer à la réflexion.

➤ « L'EEDD avec un public en situation de handicap »

Personnes ressources : Dorianne Herrera, chargée de projets au GRAINE Guyane et fondatrice et coordinatrice de l'association Secondes nature.

Description

L'EEDD s'adresse a priori à tous les publics. Dans les faits, peu de structures proposent des activités adaptées au public en situation de handicap. Quelles en sont les raisons ? Comment y remédier ? A partir d'échanges d'expériences, nous caractériserons collectivement les différentes typologies concernant le handicap et proposerons des pistes d'outils et de méthodes pour la préparation des activités d'EEDD à destination de ce public spécifique.



Objectifs

- **Découvrir** des projets sur la pratique de l'EEDD avec des participants en situation de handicap.
- **Identifier les spécificités et besoins** de ces participants.
- **Concevoir un projet ou une animation** adaptée à ces participants.

Déroulement de l'animation

- L'exploration de la thématique sera amorcée par un **retour d'expérience de Secondes nature avec un public en situation de handicap (adulte et enfants) autour de l'élaboration d'une balade nature d'une part et du jardin d'autre part**, suivi par un partage d'expériences et des échanges entre les participants. (jeudi de 11h15 à 12h30)
- Le travail se poursuivra durant les « **ateliers de projets** » durant lesquels les participants auront le temps de concevoir collectivement un projet ou une animation sur une thématique choisie. (jeudi 14h à 17h30)
- Un temps de **restitution des travaux** est prévu. Le groupe présentera aux autres participants l'aboutissement de leurs réflexions en leur faisant vivre une animation. Et pourquoi ne pas mettre les participants des rencontres dans la peau de... ? (vendredi de 9h à 11h30)

Participants à l'atelier

Alain Alcide (GEPOG, RN Connétable), Lucile Dudoignon (Kwata), Dorianne Herrera (GRAINE Guyane), Cédric Husson (ADNG), Thomas Sigognault (RNR Trésor), Jean-François Szpigel (RNR Trésor), Virginie Villetard (Sport pour tous), Frédérique Warin (Carambole et Sapotille).

Compte-rendu des échanges

Retour d'expérience de Dorianne, Secondes Nature

Par l'universalité de ses valeurs - tolérance, solidarité, recherche d'harmonie... -, par la diversité des approches pédagogiques proposées, comme par la complexité des relations explorées - relations à soi, aux autres, à ce que nous environne -, l'EEDD s'adresse a priori, à tous les publics. En pratique pourtant, et pour des raisons multiples (équipements inadaptés, peur de l'inconnu, manque de connaissances...), les publics en situation de handicap sont moins nombreux à fréquenter les structures et centres spécialisés en EEDD. Difficile à appréhender et porteuse de représentations parfois fausses, la notion de handicap revêt des réalités différentes qu'il convient de mieux cerner pour adapter ses postures éducatives et démarches pédagogiques. Proposer des projets d'EEDD (actions ponctuelles ou non) pour un public en situation de handicap implique d'avoir des repères typologiques concernant le handicap et de comprendre les incidences dans le travail d'animation et de formation.

Les outils et les méthodes spécialisés (à croiser avec les éducateurs spécialisés) sont à penser dès la préparation des activités pour faciliter leurs mises en œuvre.



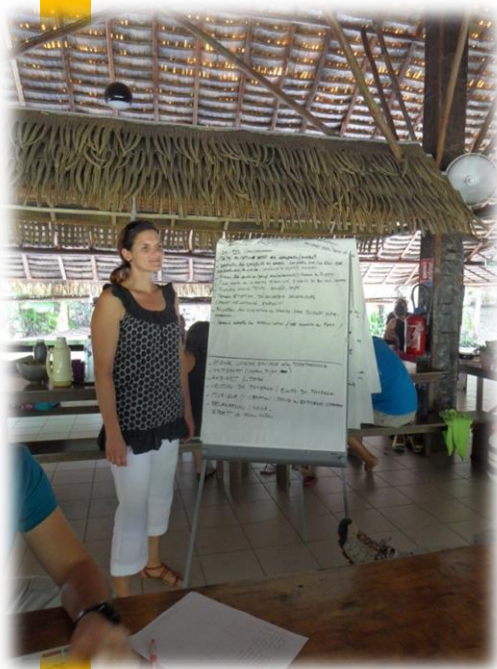
E à l'E, E par l'E, E dans l'E ?

Ed à l'environnement et au DD : comprendre le DD et s'y engager.

Ed pour l'environnement : protection de l'environnement.

Ed par l'environnement : l'environnement comme thème riche

Ed dans l'environnement : utiliser l'environnement comme support d'éducation et de sensation.



HANDI et EEDD

-laisser de côté les objectifs d'éducation pour l'environnement et se préoccuper d'éducation et de bonheur dans l'environnement.

Conception de balades urbaines dans le cadre d'un appel à projet du service de la politique de la ville de l'Est Xxème à Paris. Ce projet avait pour objectif de valoriser la nature en ville à partir des lieux et des personnes ressources de ce territoire urbain. Suite à un diagnostic environnemental vis-à-vis de la commande (Balades pédagogiques à vocation touristique) et l'animation d'ateliers participatifs impliquant les usagers de ces quartiers, en 2 ans, 5 balades ont été produites complétées d'un guide de l'accompagnateur ayant pour but de transmettre aux relais locaux (garde champêtre urbain, association locale) les 5 itinéraires.

Ces balades sont le reflet des personnes qui ont participé aux ateliers de conception : animateurs d'associations d'EEDD, acteurs des régies de quartiers, des amicales de locataires, des élus, des bailleurs sociaux, élus... parmi eux, Henri, un homme de 70 ans, ancien agriculteur atteint depuis 20 ans d'une maladie lui

faisant perdre totalement la vue. Ensemble nous avons conçu la balade sur le jardin en l'adaptant aux personnes en situation de handicap. Le thème du jardin s'y prêtant parfaitement : support de découvertes sensorielles (odeur, toucher, goût) tout au long de l'année, permettant de valoriser les différents types de jardins urbains présents sur un rayon de 3 km (Jardins partagés, jardin d'arbres, jardin médicinaux, médiéval...). Un itinéraire de 1,2 km au cœur d'un des quartiers les plus urbanisés de Paris avec la rue de Bagnolet et la rue d'Avron très passantes à deux pas de la Porte de Montreuil.

Nous nous sommes attachés à :

- proposer une distance et une durée raisonnable pour les participants dont le handicap implique une petite autonomie (fatigue rapide pour la personne ou l'accompagnateur ex. celui qui pousse le fauteuil) mais leur permettant de réaliser eux-mêmes la balade (ce qui valorise l'exploit et l'effort accompli)
- assurer le confort des participants : toilettes, bancs, fontaine à eaux, lieux de rendez-vous faciles vis-à-vis des transports en commun).
- Emprunter des rues larges et sans trop d'obstacles (largeur par rapport au fauteuil (et aux poussettes), béquilles...).
- Préparer des documents avec les mots compliqués que les malentendants ne pourraient pas comprendre sur les lèvres (nb. pas de LSF obligatoire, sinon se rapprocher de traducteurs). Se mettre bien face de la personne pour parler (ce qui induit un petit groupe de participant).
- Rester serrés aux endroits périlleux (traversée de rues) notamment pour les malvoyants ('entendent pas les vélos qui arrivent vite) et les malentendants qui sont très vulnérables dans un environnement urbain (ex. klaxon).

Le contenu a fait appel aux sens : toucher, sentir, écouter, raconter...le jardin, étant un sujet intarissable. Nb : un public adulte urbain.

Jardin potager pour 5 jeunes déficients mentaux (niveau CP-CE de 1à à 12 ans) avec le SESSAD de la ville de la FG. En lien étroit avec leur éducatrice spécialisée, pendant deux mois, les jeunes sont venus à la Fontaine aux Lièvres, siège de Secondes Nature. Une demie après-midi chaque mercredi remplie d'aventures et de découvertes : l'éducation par l'environnement dans toute sa splendeur. Plusieurs objectifs ont été co-construits :

- Se familiariser avec un environnement naturel qui fait peur (propre peur liée au handicap, peur des parents par rapport à cet enfant anormal qui est souvent surprotégé), une nature dont la représentation est différente du fait du handicap (sens hypertrophié ou handicap visuel, sonore, tactile...) et qui peut être synonyme de phobie, de frustration, de douleur, de souffrance ou à l'inverse une non « compréhension » du danger (une bêche pointue, un bout de bois très lourd...).
- Travailler l'orthographe, le récit, le coloriage, la tenue d'un carnet de bord, mémoriser la séance...
- Manipuler des outils inhabituels (matériels de jardinage, d'observation (loupes, bino, boîte de capture) et acquérir des savoir-faire manuels.



- Se repérer dans l'espace et le temps (se rendre sur un lieu hors du centre ou de la maison en dehors du cadre familial), faire pousser des plantes, aménager un espace qu'on retrouve intact de semaine en semaine (cadre qui rassure), un lieu calme où on ne crie rien, où on entend les oiseaux chanter... se projeter dans un futur métier en lien avec l'environnement.

- Développer son imaginaire (nb : attention à l'imaginaire pour les handi mentaux) et son sens artistique (Contes, peinture de pots, fabrication de pièges à insectes).

- Partager ses savoirs, ses productions (récolte), ses découvertes...prendre le temps d'être bien ensemble dans la nature.

Production collective - Propositions d'adaptation d'une balade en forêt à différents handicaps

A partir des retours d'expériences des participants à l'atelier, le groupe s'est fixé pour objectif d'établir une typologie des handicaps et des recommandations et propositions d'adaptation des pratiques dans le cadre d'une balade en forêt.

Les typologies identifiées sont les suivantes :

- handicap moteur : avec matériel, sans matériel.
- handicap mental : autonome, non-autonome.
- handicap sensoriel : malvoyant, malentendant, muet.
- autres : obésité, etc.

Généralités

- Education par l'environnement.
- Toute animation EEDD est adaptable (vocabulaire, etc.)
- Connaître les spécificités en amont, rencontre avec les éducateurs spécialisés, rencontre avec le groupe, construire les objectifs ensemble.
- Mixer les publics (sauf mal-entendants), favoriser les binômes.
- Faire preuve de modestie, d'humilité, d'écoute, de bon sens, d'empathie.
- Etre prêt à accompagner un public difficile (autisme, trisomie) que l'on connaît mal.
- Prendre plus de temps : durée, corps.
- Penser émotion, découverte sensorielle, effort, récompense, exploit.
- Accentuer les acquisitions de savoirs-être : solidarité, partage, coopération.

- Penser à adapter la communication.
- Ex. atelier cuisine sauvage et/ou traditionnelle, artisanat (vannerie, bijoux), land art, Temb , lecture de paysage, écoute de paysage, musique/vibration, danse ou expression corporelle, relaxation, yoga, sport de pleine nature.

Handicap mental (d fici nce intellectuelle)

- Préparer obligatoirement en amont avec l'éducateur spécialisé : co-conception des objectifs.
- Prendre le temps du corps : public qui touche, qui caresse, qui embrasse.
- Objectifs modestes en termes de sensibilisation à l'environnement : valoriser l'effort, l'exploit (ex. marcher sans  ler, prendre un insecte dans la main, toucher un serpent, etc.) et prendre le temps.
- Education dans l'environnement : se familiariser avec une nature qui fait peur ou qui perturbe l'habituel.
- Axer sur les savoirs-être : solidarité, collectif, respect de l'autre et de soi.
- utiliser l'approche ludique et artistique (tressage).
- Attention à l'imaginaire.
- Travailler avec les cinq sens.
- Ex. : chasse aux trésors, jeu de piste, jeux d'équipe, de coopération.

Note : différence avec le handicap psychique pour lequel il n'y a pas de d fici nce intellectuelle.

Handicap moteur

- Fauteuil roulant, b quille, boiteux, poussette bébé, sénior, personne de petite taille, de forte corpulence, etc.
- Confort/sécurité : chaleur, humidité, durée du parcours à adapter, envisager l'évacuation, prévoir des abris contre l'eau, le soleil, pauses fréquentes (repos), attention à la boue.
- Cinq sens ok mais adapter au niveau du temps, du moyen de transports.
- Ex. visite du jardin botanique, pour les personnes en fauteuil roulant.
- Tous les sentiers forestiers.
- Ex. les ... des cimes (Cimagr ), balade fluviale, point fixe d'observation, balade à cheval, calèche, Jo lette.

Surdité-Malentendants

- Lit sur les lèvres (lecture labiale) = se mettre en face de la personne ou LSF (traducteur en langue des signes française, mais cher).
- Rejoint le public non-francophone.
- Penser à utiliser des supports visuels (documents avec mots compliqués).
- Ils ressentent les vibrations.
- Pas de mixité (valide, non-valide) pour les malentendants.
- Axer sur le toucher, la vue.
- Ex. mime, jeu du pantin, activités artistiques, land art, LSF&EEDD, lecture de paysage (avec ou sans couche, imaginaire).



Aveugles/Malvoyant ; non voyants

- Présence d'accompagnateur/sécurité.
- Déplacements cordés (fixe ou mobile).
- Stimuler les sens valides : toucher (ex. variations de la température, pieds nus, jeu sur les écorces), odorat (ex. gratter les écorces), ouïe (ex. carte postale sonore), goût (ex. palmiers).
- Ne pas oublier qu'ils « entendent » : savoirs EEDD, contes, parole, échanges.
- Se mettre dans la peau de la personne (non-voyante), tester un sentier en aveugle pour ressentir autrement.
- Adapter son vocabulaire habituellement basé sur la vue.
- Utiliser des maquettes grandeur nature : oiseaux, ou des « échantillons », des objets en relief, des graines, etc.
- Préparer son vocabulaire en fonction des participants.
- Jeu de la « ménagerie » : cri d'animaux.

Les ateliers du soir

Après une bonne journée de travail, rien de tel qu'une activité favorisant la détente. Deux ateliers ont été proposés aux participants :

➤ « Découverte artistique de la nature, par le Tembé »

L'artiste Sawani Pinas nous a proposé un atelier Tembé, nous permettant de laisser notre âme d'artiste s'exprimer et de découvrir les symboliques « Homme-Nature-Vie » de cet art.

Participants à l'atelier

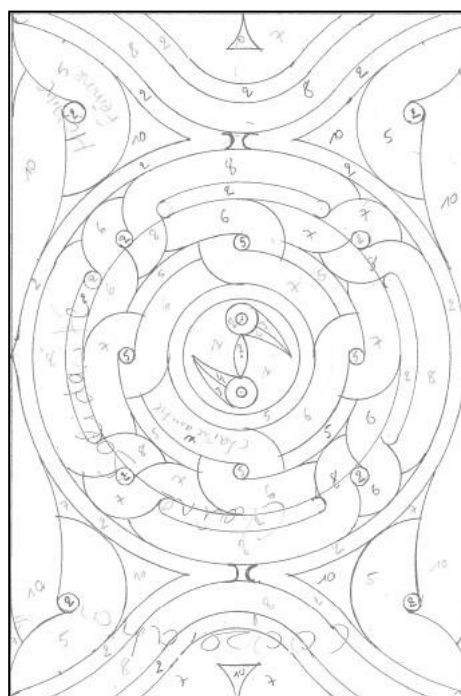
Gwladys Bernard (PAG), Mathilde Segers (PRNG, RNN Kaw-Roura), Gaëlle Cornaton (PAG), Erika Béranger (DAAC), Louise Bétremieux (GEPOG, RN Connétable), Christelle Mathurin (DAAC), Aline Delafosse (GRAINE Guyane), Alain Alcide (GEPOG, RN Connétable), Virginie Villetard (Sport pour tous), Dorianne Herrera (GRAINE Guyane), Frédérique Warin (Carambole et Sapotille).

« Compte-rendu des échanges »

Lors de cet atelier, chaque participant a reproduit un dessin proposé par Sawani Pinas sur une toile ou feuille de papier à l'aide d'un compas, d'une règle et d'un crayon. Cet atelier a été l'occasion d'échanger avec Sawani sur les origines du Tembé, qui est en fait apparu d'abord à travers des marques laissés par les personnes allant en forêt sur les troncs des arbres pour indiquer qu'ils étaient passés par là, puis sur les objets du quotidien, et plus récemment sur des tableaux.

Cet art est basé sur un entrelac de formes et de couleurs, ayant chacun une signification.

Dans le cas de l'atelier, pour refléter certaines valeurs portées par l'EEDD, Sawani nous a proposé un tableau avec le bec de toucan symbolisant la nature, puis les formes de la solidarité, de la coopération.



➤ « Découverte nocturne de la forêt, dans la peau de ... »

Les gardes animateurs de la Réserve Naturelle Trésor ont proposé aux participants une sortie nocturne un peu spéciale : à la découverte de la forêt les yeux bandés !

Participants à l'atelier

Christophe Delamare (Mouvement Colibri) Stephan Arnoux (Enseignant Kourou), Shirley Aurélien (individuel), Laurianne Dumas (PAG), Benoît Villette (RNR Trésor), Chantal Saunier (individuelle), Thomas Sigognault (RNR Trésor), Jean-François Spzigel (RNR Trésor) Lucile Dudoignon (Kwata), Elodie Desmarest (GRAINE Guyane)

« Compte-rendu des échanges »

Cette animation fait écho à un projet que souhaite développer la Réserve Naturelle Trésor : rendre accessible son sentier botanique et adapter ses animations à un public en situation de handicap.

Thomas, Benoît et Jean-François, les gardes animateurs de la Réserve Naturelle Trésor, ont donné rendez-vous aux participants sur le parking du sentier de la montagne des singes un peu avant le couché du soleil.

Muni d'un mousqueton, d'une cordelette et d'un masque de nuit, chaque participant était relié par la ceinture à une corde préalablement disposée par l'équipe de la réserve sur le sentier : le fil d'Ariane.

Chaque participant pouvait alors parcourir le sentier en longeant la corde, à sa façon, en tenant la corde, ou le mousqueton ou sans se tenir...

Suite à cette découverte de la forêt en aveugle, les participants ont pu exprimer leurs ressentis et formuler des recommandations à l'équipe Trésor pour la mise en place de cette animation au sein de leur réserve :

- Mise en confiance par l'équipe de la Réserve, pas de peur.
- Allonger le parcours.
- Adaptable à tout public : adaptation des difficultés et consignes selon le public.

➤ « Projection du film - documentaire « D'une jungle à l'autre »

Réalisateur: Raymond Vouillamoz

Pour finir la journée, la projection du film « D'une jungle à l'autre » a été proposée aux participants. Il aborde un autre handicap : les troubles psychiques.

Ce film documentaire a été tourné au cœur de la Guyane en compagnie d'Erwan Castle et Frédéric Auclair, de GUYARANDO. Des patients atteints de troubles psychiques découvrent pendant 1 mois la Guyane, sa végétation, sa faune, ses habitants, un voyage ponctué de haut et de bas pour les participants aussi bien malade que le personnel soignant.



Résumé :

Six personnes souffrant de troubles psychiques participent à un voyage unique en son genre au cœur de la forêt amazonienne de la Guyane française. Encadrés par un groupe de soignants de Belle-Idée, l'hôpital psychiatrique de Genève, un psychiatre et trois infirmiers, les participants vivent une aventure thérapeutique visant à dépasser leurs troubles, réapprendre la confiance en eux-mêmes et à trouver une meilleure autonomie. Pendant un mois, suivis par les caméras de Raymond Vouillamoz les aventuriers réapprennent la vie en communauté et la confrontation à eux-mêmes en pleine nature sauvage. Des rencontres exceptionnelles avec les indiens Wayana et les descendants des esclaves africains leur permettront de confronter leurs convictions aux esprits de la forêt sur les rives du fleuve Maroni. Comment les aventuriers traverseront-ils ces territoires parfois hostiles... à l'image de ceux qui hantent quotidiennement leur esprit ?

La table ronde « Perception des problématiques environnementales et implication des habitants »

Une table ronde a été proposée pour clôturer ces deux journées. Elle a mêlé les travaux et retours d'expériences d'acteurs issus du monde de la Recherche, du monde associatif et d'un bureau d'étude autour des questions : « **Quelles sont les perceptions des problématiques environnementales en site isolé ? Quels sont outils pour sensibiliser et rendre acteur des habitants de Guyane ?** ».

Lors de cette table ronde, sont intervenus :

- **Damien DAVY**, ethnologue responsable de l'Observatoire Hommes/Milieux (OHM) « Oyapock » et Ingénieur de Recherche au CNRS. Il travaille depuis 10 ans avec les peuples amérindiens de la Guyane et dans le cadre de l'OHM a pour projet le suivi de long-terme des relations Hommes-milieus dans la vallée de l'Oyapock depuis 2008.

Ses travaux sont axés sur la perception des plantes (l'ethnobotanique), la perception du vivant par les Wayampis et Palikurs de l'Oyapock.

A titre d'information les amérindiens en Guyane sont estimés à 10 000.

Perception du vivant

Dans la perception occidentale, il y a une césure nature-culture. L'Homme et la civilisation domine le milieu. Dans les perceptions Amérindiennes, à l'origine, les animaux, les plantes et les Hommes vivent ensemble, se marient ensemble, parlent les mêmes langues. Il y a ensuite eu une séparation des Hommes et des animaux et une perte de la communication (sauf à travers les chamanes). La vision est cependant restée. Les animaux peuvent être des Hommes et vice-et-versa. La frontière entre les deux n'est pas fixe et varie selon les moments de la vie de chacun. Cette vision se retrouve dans beaucoup d'histoires amérindiennes qui sont autour de la métamorphose (Homme-animaux-objets), amis également dans les danses et les costumes (imitations d'animaux).

Les chercheurs ont identifiés cela comme ayant une différence dans la physicalité mais avec une similitude à l'intérieur. Par exemple, le jaguar a des poils, des pâtes, une robe tachetée et il est physiquement différent de l'Homme. Mais à l'intérieur nous sommes pareils. Pour les wayampis, les jaguars sont des Hommes. C'est un prédateur mais quand il rentre chez lui, il est comme l'Homme, il a une maison, boit le Cachiri, a les mêmes comportements. (Idem avec les anacondas chez les Palikurs).

Pour exemple, une représentation sous forme de dessin du monde des urubus montre qu'ils vivent dans des maisons, au bord du fleuve.



Connaissance du vivant

Les amérindiens ont une très grande connaissance de la nature.

Les Wayampis (pour une population peu élevée, 1200 personnes) nomment 1200 taxons de plantes sur le territoire représentant environ 1000 espèces botaniques.

Les Palikurs nomment près de 1400 espèces botaniques même s'ils vivent sur le littoral et en contact avec l'Homme occidental depuis 400 ans. Il y a une perte dans la tradition de transmission mais les savoirs ont perduré jusqu'à aujourd'hui.

Les Wayampis de Trois Sauts nomment 49 amphibiens. 69 espèces sont connues par les

scientifiques dans cette zone.

Il y a également une importante connaissance en agronomie, éthologie, des sols, etc. En lien avec les pratiques de cultures, de chasse, de pêche.

Chaque peuple classe. Les différentes classifications sont influencées par les comportements, les modes de vie, les mythes, les usages.

Les Wayampis classent les animaux en trois catégories : robe rousse, aérien et terrestre, avec la possibilité d'avoir des animaux dans différentes catégories.

Pour les carnivores, par exemple, la classification est la suivante : Animaux → Mammifères → Mammifères qui vivent sur la terre → Carnivores :

- les jaguars : 3 distinctions en fonction de la robe (seulement une en Guyane selon la science occidentale) et un amphibien (rainette chamane qui feule comme un jaguar et qui peut se transformer en jaguar).
- les pumas : 2 distinctions en fonction de la robe.
- la loutre géante.

La vie animale prend une grande place et les représentations animales sont très présentes dans l'artisanat, les ornements corporels et les objets.

Gestion du vivant

Il y a une forme de gestion de la nature chez les amérindiens, qui se traduit à travers certaines règles se retrouvant dans les adages par exemple. Pour le cas de la chasse, certaines règles contribuent à sa régulation :

- Les comportements excessifs sont réprouvés. Ces règles se retrouvent dans les adages.
- Des interdictions alimentaires sont appliquées à certaines périodes de la vie.
- Certaines zones sont interdites à la chasse en raison de la présence d'entités magiques.

- **Sébastien BOURGEOIS**, développeur de projets en énergies renouvelables, fondateur et formateur de l'association Kwala Faya. Dans une optique d'électrification pour et par les habitants, il mène des actions de sensibilisation et de formation des habitants en sites isolés pour accompagner la mise en place et l'entretien de panneaux solaires photovoltaïques.

L'électrification participative en Amazonie

L'association Kwala Faya intervient dans les communes, bourgs et villages dits « isolés », et son ambition se situe à plusieurs niveaux :

- développer un savoir-faire et une activité économique locale liés à l'énergie,
- améliorer les conditions de vie,
- favoriser les économies d'énergie et la protection de l'environnement.

En 2002, un programme européen a permis la mise en œuvre de plus de 80 systèmes de production d'électricité photovoltaïque individuels, répartis au sein du bourg de Camopi, en amont sur les sites de Saint-Soit et tout au long du fleuve Camopi, pour alimenter les villages essaimés sur les rives de cet affluent de l'Oyapock. 10 ans plus tard, le bilan est loin d'être positif. Seule une trentaine d'installations fournit encore de l'électricité, les autres n'ont jamais été connectées au réseau ou n'ont pas bénéficié de la maintenance nécessaire. C'est sur la base de ce constat qu'est née, il y a deux ans, l'association Kwala Faya et le projet visant à ramener l'électricité dans les villages et à impliquer les habitants à travers des sessions de formation et d'accompagnement.



Plusieurs **objectifs** sont poursuivis par le projet :

- Réhabiliter l'image de l'électricité photovoltaïque,
- Susciter un intérêt, une compréhension et une appréhension de l'électricité photovoltaïque,
- Favoriser l'insertion par le développement d'une activité professionnelle locale,
- Améliorer le bien-être et le niveau de vie des habitants dans les villages éloignés grâce à une source énergétique gratuite.

La première **session « Kwala Faya »** a été menée à Camopi en juillet 2013, commune où avait été recensé un grand nombre de panneaux photovoltaïques abandonnés, susceptibles d'être réutilisés pour des montages de petits kits solaires. Les sessions de formation sont animées par 2 formateurs et se déroulent en plusieurs étapes.

(1) Une discussion sur l'énergie, axée sur des photos présentant les divers moyens de production d'électricité présents en Guyane, qui avait pour but de faire réagir les participants sur la base de leurs connaissances et de leur appréhension du sujet. Cela a permis de lister les différentes sources d'énergie utilisables sur place et d'énumérer leurs avantages et leurs inconvénients.

(2) Une approche théorique de l'électricité photovoltaïque : certains principes de base de l'électricité, une discussion a ensuite eu lieu sur les consommations d'électricité, leur coût et la nécessité de maîtriser l'énergie.

(3) Le montage et l'installation de 4 kits solaires : après un temps de collecte, de nettoyage et de réparation de panneaux abandonnés mais toujours en état de marche, les participants ont pu tester et monter un premier kit chez 4 des participants. Les kits mis à disposition ont une valeur de 1500 euros et bénéficient d'une subvention amenant à un prix d'acquisition de 500 euros pour les habitants.

En tout, ce sont 6 formations qui ont eu lieu en sites isolés en 2013/2014, soient 100 habitants formés et 20 familles électrifiées.

L'expérience a été positive. Les participants se sont sentis utiles tout en apprenant. Il y a eu une prise de conscience relative à la gestion de l'énergie. Trois « Faya Men » ont pu être identifiés et formés. Ceux sont eux qui formeront les autres habitants par la suite.

Ainsi la démarche proposée implique les habitants dans le processus d'électrification et vise à les rendre autonomes et responsables vis-à-vis des installations. En effet, ils ont maintenant la capacité à les installer, les entretenir, les réparer et leur participation financière au départ a permis une responsabilisation.

- **Audrey GUIRAUD** responsable du bureau d'étude Kalitéô Environnement. Dans l'objectif de la prise en compte des perceptions et des besoins des habitants lors de nouvelles installations, elle mène des actions de sensibilisation, des enquêtes participatives et des formations sur l'eau et l'assainissement.

Enquête participative de perception de l'assainissement



Dans le cadre du SDAGE 2010/2015 et dans le contexte singulier de la Guyane, ne pouvant suivre les réglementations nationales, l'un des enjeux du territoire est de se doter d'équipement adéquat pour garantir la salubrité publique et diminuer l'impact sur l'environnement. L'Office de l'Eau de Guyane, en charge de la promotion des techniques d'assainissement non collectif en sites isolés, avec un groupe constitué de l'ARS, la DEAL, le PAG, la CACL, le PNRG et la DAAF ont ainsi programmé et soumis à appel d'offre une évaluation des systèmes d'assainissement non collectif en site isolé.

C'est dans ce cadre que Kalitéô Environnement,

Toilette du Monde, Etiage Guyane et Stéphanie Rey ont proposés un projet visant s'appuyant sur les représentations et l'expertise des habitants du territoire pour envisager des solutions techniques à mettre en place.

Les objectifs étaient de:

- Connaître les conceptions de l'assainissement et les perceptions des risques sanitaires et environnementaux associés aux excréments et aux eaux usées.
- Connaître et affiner les problématiques d'accessibilité pour les sites isolés et les zones péri-urbaines.
- Connaître les motivations, les freins et les capacités d'investissement dans l'assainissement. Identifier des leviers et faire des recommandations d'actions.

L'enquête a eu lieu sur les sites isolés et zones péri-urbaines des communes d'Apatou, Grand Santi, Camopi, Saint-Georges-de-l'Oyapock, Maripasoula, Saint-Laurent-du-Maroni, et Cayenne auprès de différents types d'acteurs : habitants, élus et opérateurs touristiques.

En tout, ce sont des élus et techniciens des 22 communes (20 entretiens), 7 opérateurs touristiques, 376 habitants et 57 élèves qui ont participé à cette enquête des perceptions.

Pour les ateliers collectifs avec les habitants 7 outils participatifs ont été mis au point et proposé par Toilettes du Monde : guide d'entretien pour personnes ressources, arbre de flux de trésorerie, carte Eau et Assainissement, chemin de traverse, échelle de l'assainissement, infirmière Tanaka, les 3 Piles. L'équipe, composé de médiateurs et de techniciens a été formée à l'utilisation d'outils par Toilettes du Monde. Ces outils ont ensuite été testés sur le terrain et adaptés.

Deux missions ont eu lieu dans chaque village, soient 2 à 4 jours par site. Lors de chacune des missions, un à deux ateliers ont été réalisés avec les habitants. Une dizaine d'habitants a participé à chacun des ateliers. Les ateliers duraient de 2 à 4h.

Ces ateliers ont permis de recueillir les représentations et les pratiques existantes afin de proposer des solutions techniques adaptées à chaque contexte. En 2014, des familles sélectionnées à la suite des entretiens individuels et ateliers collectifs testent des solutions pilotes qui seront après validation, diffusées plus largement.



Communication

➤ Avant les Rencontres

Un teaser a été réalisé avec l'aide du réseau adhérent GRAINE Guyane. L'objectif de cette vidéo était d'annoncer les Rencontres Régionales de ainsi que la thématique « C'est pour tous ! ». Voir la vidéo [ICI](#).

Un flyer et une affiche ont été réalisés. Ces supports ont été imprimés puis distribués à nos partenaires et adhérents, ils ont également été envoyés par mail à toutes nos listes de diffusions. Nos structures adhérentes les ont mis en ligne sur leur site internet et/ou sur leur page facebook, ainsi que nos financeurs la DEAL et le Conseil Régional.

Le magazine TV « Une Semaine Guyanaise » a publié l'affiche, ainsi que différents médias WEB : « Une Saison guyanaise » ; « KIKIBI » ; « BLADA » ; « EBOX ».

Nous avons également diffusé l'information à la radio Guyane 1^{er} dans l'émission « Contact ».



➤ Pendant les Rencontres

L'équipe TV de la chaîne KTG est venue durant les Rencontres afin de réaliser un reportage à diffuser durant leur journal.

La table ronde ainsi que le bilan des deux jours ont été filmés dans l'objectif de capitaliser les contenus et de pouvoir les diffuser.

Des interviews des participants ont été réalisées par l'équipe du GRAINE Guyane, de nombreuses photos ont été prises.

➤ Après les Rencontres

En interne, un film « retour sur les Rencontres » a été réalisé à partir d'interviews des participants et de séquences filmées et photographiées lors des ateliers et autres temps.

L'objectif étant de valoriser cet événement et ses participants, de capitaliser sous une forme synthétique et vivante les échanges et biens sûr de donner envie à l'ensemble des acteurs de l'EEDD d'être présents pour les Rencontres 2015 !

Cette vidéo est en ligne sur YOUTUBE et sur notre site internet, elle a été envoyée à toutes nos listes de diffusions. Voir la vidéo [ICI](#).





Retour en images

Carbet, hamac et confort ! Parfait pour le traditionnel côté convivial du carbet, et pour le cadre adéquate à la réflexion et le partage d'expériences entouré de verdure au bord du fleuve Kourou.



Le Camp Maripas est composé d'un grand carbet qui s'est transformé durant les deux jours : lieu de travail la journée, et de repos la nuit.

Un ponton est à votre disposition pour ce détendre après une bonne journée de réflexion !

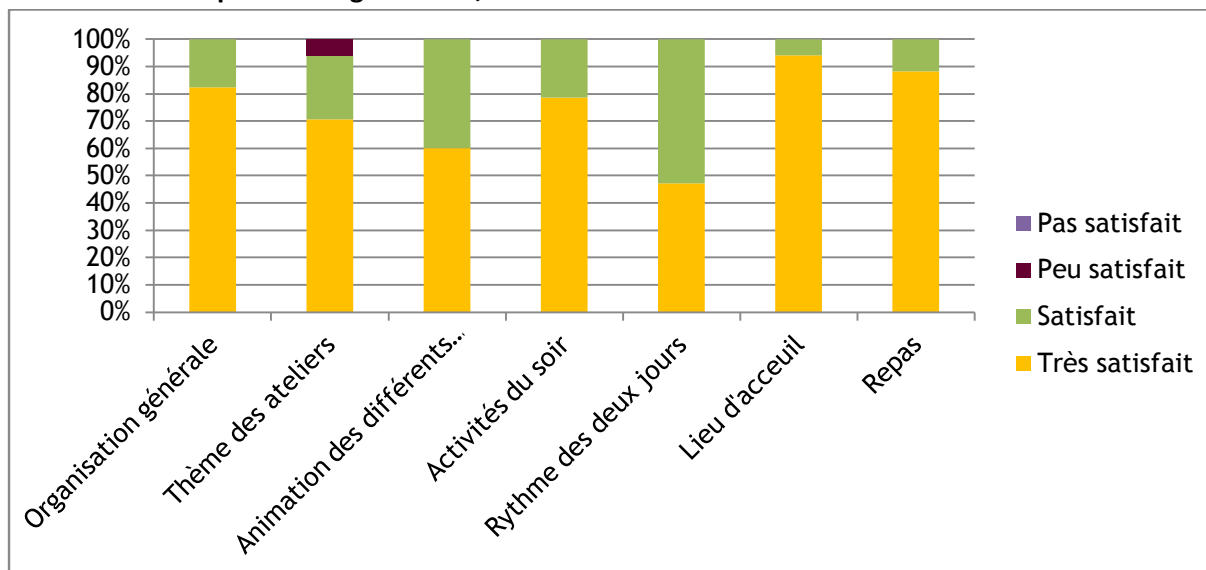


Les repas, préparés par Karine en cuisine, à base de produits locaux ont été servis sur le ponton, à l'abri d'un Maripas !



Bilan des participants : ils ont dit

Sur les différents points d'organisation, ils ont été :



Les plus

Interventions du 2^{ème} après-midi
 Les repas
 Taille des groupes, facilitant l'expression de chacun
 Information communiquée très en amont
 Merci (x...)
 Vraiment top
 Bonne organisation générale : repas, hébergement, ateliers, dossier du participant, indication lieu
 Contenu intéressant, productif et enrichissant
 Bon équilibre entre les temps d'animation et d'échange
 Activités du soir super agréables
 Lieu très inspirant

Les moins

Difficulté à choisir un thème
 Trop d'activité le soir, dense
 Attention à ne pas toujours focaliser sur les mêmes publics, et l'interculturalité.
 Difficulté à analyser sur l'atelier N°1

Ce qui leur a le plus ... perturbé, manqué ... c'est

Les présentations de la table ronde, en décalage avec le thème
 Mon lit

Ce qui leur a le plus ... plu, intéressé, enchanté, amusé, apporté, enthousiasmé ... c'est

Les interventions de la table ronde

Les échanges informels

Les échanges lors des ateliers

La découverte d'acteurs

Les retours d'expériences de chacun

Le cadre, favorisant des échanges construits

Aller plus loin dans l'éducation à l'environnement

Les activités du soir qui sont une illustration pratique et un approfondissement

L'intervention de l'ethnologue, qui change d'approche

Le film : intéressant, émouvant, peu connu

Les reptiles

Les rencontres des uns et des autres et la découverte de projets très intéressants

Les rencontres, permettant d'enclencher des partenariats

Le tour de table sous forme de jeu permettant de faire un lien entre anecdotes et parcours, de discuter, d'instaurer un climat convivial

L'ouverture des thèmes, l'EE doit se faire dans son cadre socioculturel et économique

La restitution de l'atelier « EEDD en approche multiculturelle » car ce n'est pas évident de sensibiliser des participants avec des pratiques socioculturelles différentes. L'interculturalité est en cours de construction en Guyane. L'EEDD peut être un levier fédérateur et unificateur.

L'état d'esprit



Ces journées leur ont donné envie de ...

...d'en savoir davantage sur les projets avec des pratiques participatives...

... de créer des partenariats avec les associations du littoral pour les faire venir à Camopi...

... refaire ces rencontres, au même endroit...

...relancer de nouveaux projets...

...continuer à partager des expériences et à adhérer au GRAINE...

...rencontrer des acteurs compétents sur des publics spécifiques...

... m'investir plus facilement face à mes publics...

...à refaire !...

... continuer à améliorer mes compétences et m'ouvrir à d'autres formes de prestations et d'activités en EEDD...

... adapter certains outils présentés...

...reprandre des contacts avec des participants...

...travailler en partenariat avec des associations œuvrant dans le social et faire de l'EEDD un levier en faveur du bien-être du public en difficulté...

... revenir !...

...partager mon expérience...

... monter un projet sportif (en partenariat avec les acteurs du réseau GRAINE) autour de la gestion des déchets sur l'île de Cayenne...

... poursuivre à échanger pour apprendre, mieux nous faire connaître, transmettre un « Art ... de vivre »...



Les suggestions, propositions, besoins

Une formation sur les pratiques participatives

Peut-être à programmer lors des vacances scolaires pour favoriser la présence d'enseignant (2)

Pédagogie de projet

Création de supports, d'outils originaux (ex. film, autre, etc.)

Travail sur le handicap

Un intervenant compétent sur chaque atelier

Avoir les présentations des intervenants et les outils présentés

Prévoir un temps pour la sieste

Table ronde à répartir sur 4 intervalles et ateliers (30 minutes max, 2 max par jour)

Garder un lieu sans connexion téléphonie mobile

Journée d'échange sur le handicap et public défavorisé

Aborder la question de la précarité

Les faire à Saül ou sur le Maroni

Continuer les échanges sur la multiculturalité

Diversifier les thèmes : socioculturel, sport, nature, économie

Etudier à chaque rencontre l'étude d'une culture

Inviter Louis Espinassous (ancien prof de sport)

Qu'elles soient plus longues : une demi-journée et une nuit supplémentaires



Remerciements

Le GRAINE Guyane,
réseau régional d'éducation à l'environnement et au développement durable
en Guyane,
tient à remercier tous les bénévoles, individuels et structures,
qui ont participé à l'organisation de ces rencontres régionales
et tout particulièrement,



GEPOG



KWATA



DAAC



Réserve Naturelle Trésor



SEPANGUY

pour votre implication réactive, volontaire et dynamique
que vous avez pu engager dans ce projet.

Le GRAINE Guyane remercie également
les partenaires financiers :



Conseil Régional



DEAL



TEMEUM

les partenaires techniques :



GPS



CNRS



Kalitéo
Environnement



Kwala Faya



Karine en cuisine



Camp Maripas

Document de contextualisation de la thématique

Rencontres des acteurs de l'Éducation à l'Environnement et au Développement Durable en Guyane – Octobre 2014

L'EEDD guyanaise, à destination des participants des Rencontres, octobre 2014.

Le GRAINE Guyane propose, lors des prochaines Rencontres des acteurs de l'Éducation à l'Environnement et au Développement Durable (EEDD), d'échanger et de partager des expériences d'animations pédagogiques réalisées en dehors du contexte scolaire. En effet, l'EEDD s'adresse aujourd'hui à l'ensemble de la société et ce rendez-vous sera l'occasion de réfléchir collectivement à la manière de sensibiliser ces nouveaux publics. Pour poser les jalons de ces deux journées de rencontres, voici sous forme d'un document non exhaustif, un retour aux sources de l'EEDD nationale et des rappels contextuels locaux. Chaque participant est invité à compléter les propos qui suivent.

L'EEDD : ce n'est pas que pour les enfants !

Éducation à l'Environnement et au Développement Durable (EEDD) : des mots qui ne semblent destinés qu'au jeune public. Détrompez-vous ! Il est vrai que lorsque l'on évoque le mot « éducation » on pense automatiquement aux enfants. Et pourtant, le terme « éduquer » présente deux significations : celle de contribuer à la formation intellectuelle, morale et physique d'un individu et celle de « conduire hors de », c'est-à-dire d'accompagner la construction, la progression et l'émancipation des personnes permettant d'aller « hors de soi » vers un monde plus vaste. L'éducation ne se cantonne donc pas au monde de l'enfance. D'ailleurs on le sait depuis bien longtemps (près de 40 ans), car **la conférence de Tbilissi de 1977 a défini officiellement le but de l'éducation à l'environnement : "amener les individus et les collectivités à saisir la complexité de l'environnement tant naturel que créé par l'homme, complexité due par l'interactivité de ses aspects biologiques, physiques, sociaux, économiques et culturels [...] à acquérir les connaissances, les valeurs, les comportements et les compétences pratiques nécessaires pour participer de façon responsable et efficace à la prévention, à la solution des problèmes de l'environnement et à la gestion de la qualité de l'environnement** ». Et même si les différentes phases de généralisation de l'Éducation à l'Environnement (et au Développement Durable) dans l'ensemble des programmes scolaires a permis de placer les jeunes scolarisés comme public phare de cette éducation, les approches, les acteurs et les expériences en la matière ont énormément évolué et c'est aujourd'hui la société toute entière qui est amenée à participer.

Retour aux sources de l'EEDD

Durant les années 60 et 70, l'Éducation à l'Environnement (EE) naît à la croisée de plusieurs courants d'acteurs : les protecteurs de la nature, les animateurs de l'Éducation Populaire et les enseignants. Groupes d'enfants scolarisés ou en activité de loisirs, découvrent la nature en dehors de la sphère familiale. La véritable évolution de l'EE prend forme dans les années 80. On passe de l'idée de nature à celle d'environnement et on ne propose plus que de l'animation mais de l'éducation ; l'animateur qui devient éducateur, invite le participant à comprendre l'environnement pour agir en conséquence. Dans les années 90, deux tendances émergent : l'éducation pour l'environnement qui utilisent les pratiques éducatives pour connaître, gérer et protéger l'environnement planétaire ; et l'éducation par l'environnement qui part du constat que l'environnement est un thème riche et passionnant, qui sert de support pour tendre au développement des individus et des sociétés.

A la fin des années 90, cette dynamique s'accélère. L'EE s'intéresse autant à l'environnement naturel et physique qu'humain et à l'organisation de la société. Les mots éco-citoyenneté, transversalité, démocratie participative et développement durable s'enracinent. D'autres publics sont alors atteints : aujourd'hui l'ensemble de la société est concernée, tout âge, milieu social et professionnel confondus dans tous les temps de la vie. Au fil de cette décennie, l'EE se professionnalise et les médias relaient les prises de conscience écologique. Dans le même temps, le concept de Développement Durable (DD) émerge. Il vise à s'efforcer « de répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité de satisfaire ceux des générations futures » (Rapport Brundtland, 1987). Une action s'inscrit dans le DD quand elle parvient à concilier les trois « E » : Économie, Équité, Environnement. EE et DD s'associent : l'Éducation à l'Environnement et au Développement Durable (EEDD) devient une éducation à part entière. Les pouvoirs publics y consacrent des lignes budgétaires et les porteurs de projets se multiplient.

Ainsi aujourd'hui, on peut décrire l'EEDD comme une éducation qui permet l'acquisition de savoirs (connaissance objective des phénomènes en lien avec l'environnement), de savoirs-faire (acquisition de techniques et méthodes d'approches diversifiées) et de savoirs-être (comportements respectueux de soi, de l'environnement et de la société). L'EEDD est plurielle car elle est animée par de nombreux acteurs, de contextes et de sujets d'étude variés. Forte de cette pluralité, l'EEDD offre une multitude d'approches (scientifique, artistique, historique, sensorielle...) et de méthodes pédagogiques (pédagogie active, de projet et de l'alternance). Le terme « public » est de moins en moins utilisé car il évoque la notion de passivité. On parle désormais de « participant » qui implique la mise en action de l'individu. L'EEDD revendique l'importance du contact direct avec la nature et le réel : le terrain. Elle intègre la complexité, émancipe et développe l'esprit critique des participants.

L'EEDD, c'est à la fois l'animation de séquences pédagogiques, la conception d'outils et d'ouvrages, l'organisation et l'animation de formations, l'organisation d'événements, l'étude de projets d'interprétation et de mise en valeur du patrimoine naturel, la muséographie, le dialogue territorial...

Forces et faiblesses de l'EEDD en Guyane

Avec une population actuelle de 206 000 habitants en Guyane qui devrait atteindre, selon l'INSEE, 574 000 habitants d'ici 2040, si les tendances actuelles se maintiennent, les acteurs de l'EEDD locaux ont du pain sur la planche. Population métissée et en mouvement, éloignement métropolitain et climat tropical rendent singulière cette EEDD vis-à-vis du reste du territoire français. Pour répondre aux enjeux de cette EEDD guyanaise, les acteurs doivent être attentifs aux spécificités locales. A commencer par prendre conscience des freins qui ralentissent la progression de cette EEDD en Guyane :

-Une vaste étendue de forêt tropicale, un territoire immense au regard de la faible population (dont les 9/10ème se concentrent sur la bande côtière qui longe l'océan sur 350 km) et des zones d'occupation humaine enclavées, qui rendent complexes les communications (physiques et virtuelles) avec les populations éloignées.

- Des acteurs de l'EEDD et notamment les enseignants qui ont souvent des difficultés à saisir la diversité sociale, culturelle et économique du contexte local.
- Des mouvements de personnels du secteur qui provoquent des pertes importantes de savoirs et de mémoires et un manque de relais entre salariés.
- Une offre de formation au sein du territoire qui augmente mais qui se doit d'être réactive et adaptée aux caractéristiques de cette population en mouvement.
- Une adaptation des outils pédagogiques nationaux aux spécificités écologiques et culturelles guyanaises qui n'est pas toujours réalisée.
- Un secteur de l'EEDD (bases historiques, types d'actions, valeurs, approches, méthodes, participants, champs thématiques...) qui est mal identifié.
- Des règles et des lois nationales et européennes qui sont difficiles à mettre en œuvre localement (ex. Ecole l'après-midi dans des établissements non adaptés à la chaleur dans le cadre de la réforme des rythmes scolaires).

Mais la Guyane présente des forces qu'il ne faut pas sous-estimer : un territoire riche de biodiversité et de cultures, une augmentation des prises en compte des préoccupations environnementales, un développement local durable comme levier économique et social grâce au développement des filières à caractère environnemental (Déchets, Eau, Biodiversité). Enfin, pour accompagner cet essor, un réseau d'acteurs de l'EEDD, secteur d'activités intrinsèquement lié au territoire et à sa promotion, qui contribue depuis 1999 à faire évoluer collectivement les consciences éco-citoyennes en impliquant plusieurs échelles de participants : individus, associations, entreprises, collectivités locales et territoriales, établissements publics...

Les enjeux de l'EEDD en Guyane

En 2014, 44 % de la population guyanaise a moins de 20 ans. Selon l'INSEE, la tendance se poursuivra dans les prochaines décennies. Les efforts doivent donc être maintenus au sein des sphères scolaires et périscolaires : appui techniques et financiers des projets pédagogiques d'EEDD, construction d'infrastructures d'accueil du jeune public, réussite éducative, prise en compte des schémas culturels divers, adéquation des filières de formation etc.

En conséquence des opportunités environnementales, économiques et sociales se profilent : création massive d'emploi, construction de logements, maîtrise de l'énergie, gestion durable des déchets, préservation de la ressource en eau potable, préservation de la biodiversité, développement d'une agriculture durable, conservation du patrimoine pluriculturel guyanais.

Ces vœux de développement durable en Guyane doivent être souhaités par le plus grand nombre et cela quelque soit nos particularités : âge, métier, sensibilité, centres d'intérêt, schémas éducatifs, spécificités culturelles et physiques...

Au niveau national, cela fait échos à l'avis du CESE (Conseil Économique Social et Environnemental) de 2014 sur l'Education à l'Environnement et au Développement Durable qui (...) a souligné la nécessité de développer autour des enjeux de l'EEDD un véritable continuum éducatif : il n'y aura pas de transition écologique sans éducation au changement. La réussite de cette politique passe par une action volontariste de l'Etat et des collectivités locales, et la mise en œuvre de projets multi-partenariaux dans les territoires impliquant l'ensemble des acteurs publics et de la société civile dans leur diversité. (...) Il a été demandé d'intégrer l'éducation non formelle, la formation continue, l'information et la sensibilisation des citoyens et des consommateurs, ainsi que leur participation, à tous les moments de la vie.

Les participants de l'EEDD (hors cadre scolaire)

Les très jeunes enfants (Crèche, Niveau Maternelle) sont souvent laissés pour compte car ils demandent une adaptation du vocabulaire (hyper-vulgarisation des notions). Les dispositifs pédagogiques s'adressent peu souvent à ces très jeunes consciences. Pourtant l'EEDD peut être intégrée dès le plus jeune âge. L'existence d'établissements d'accueil de jeunes enfants « alternatifs » (ex. Montessori, Steiner, Ecolo-crèches etc) existent et prouvent que l'acquisition des savoirs, des savoirs-faire et des savoirs-être analogues à ceux de l'EEDD sont possibles dès le berceau !

Les jeunes au sein des structures périscolaires (centre de loisirs, centre de vacances etc) dont les activités proposées par les équipes d'animation diffèrent beaucoup selon les quartiers et ne sont que très rarement en lien avec l'EEDD. La réforme des rythmes scolaires, serait l'occasion de pallier cette réalité. Une proposition d'offre collective d'activités d'EEDD sur les temps périscolaires est en cours de réflexion auprès de certaines structures adhérentes du réseau GRAINE Guyane.

Les adolescents (Club de sport, Maison de quartier etc) qui sont des participants délicats par leur manque d'intérêt (supposé) pour les questions environnementales, peuvent être plus facilement abordés par des approches artistiques et numériques (musique, multimédia).

Les adultes aujourd'hui ne peuvent plus dire qu'ils n'ont jamais entendu parler des mots « développement durable, écologie, effet de serre, recyclage des déchets... » à moins de vivre sur une autre planète ! Les écolo-sceptiques ou les écolo-phobes restent nombreux mais il semblerait qu'ils soient en bonne voie de disparition.

En Guyane, il est difficile de rassembler tous les habitants, en âge d'être adulte, sous le même chapeau. En effet, il existe une diversité des ethnies caractérisant les cultures du territoire et chacune a sa propre relation à la nature et à l'environnement. Ainsi, certaines communautés sont intrinsèquement liées à la Nature, réel lieu de vie (loisir, alimentation, transport, etc.). Ces habitants sont alors particulièrement sensibles à la protection de leur environnement, leur survie y étant liée. A titre d'exemple, la pollution au mercure des deux fleuves frontières est donc une catastrophe écologique et humaine, problématique de santé publique sur laquelle les populations sont prêtes à agir.

Les personnes en situation de difficulté sociale (victime d'échec scolaire, personne sans emploi, en situation de précarité, en exclusion sociale, non francophone), en collaboration étroite avec les éducateurs spécialisés, on observe que l'environnement est souvent l'occasion de socialisation, de valorisation et d'insertion sociale et professionnelle. Rappelons aussi que la Guyane est la Région française où la part de la population immigrée est la plus forte avec un taux de 30%, ce qui rend complexe l'action sociale.

Mais n'oublions pas, l'Homme urbain, qui se préoccupe d'écologie *a contrario* dès lors que sa « survie » n'est pas compromise (accès à l'eau potable, à l'énergie, à une alimentation saine, aux soins, à un environnement de qualité). Et on conclura donc que les hommes urbains ayant des préoccupations environnementales font partie des ménages aisés. Par contre, on peut supposer que tout adulte, quelque soit son milieu socioprofessionnel, dès lors qu'il est parent est susceptible d'être interpellé par son enfant qui ramène de l'école des messages d'écocitoyenneté. Pour la part d'adultes « en capacité » d'être sensibles aux questions environnementales, leurs prises de conscience portent sur l'alimentation (agriculture avec les systèmes de circuits-courts ou d'alimentation biologique), la gestion des déchets ménagers (tri sélectif) et les économies d'eau et d'énergie (électricité, carburant). Le bien-être, le retour à la nature, l'épanouissement personnel, sujets qui touchent de près ou de loin à l'EEDD, sont dans l'air du temps et montrent bien un éveil des consciences individuelles. Pour ces mêmes adultes, en vacances, les produits touristiques verts

(découverte nature, produits paysans et artisanaux, hébergement en habitations écologiques) ont le vent en poupe. Enfin pour les adultes en activité professionnelle, nombreuses sont les entreprises qui se lancent dans des démarches de responsabilisation environnementale et sociale pour mesurer, modifier ou optimiser leur impact sur le territoire et l'environnement. Ce qui va de pair avec une nouvelle tendance que nous vivons au GRAINE Guyane avec l'augmentation des demandes d'accompagnement de créations d'entreprise à caractère éco-responsables.

Les personnes en situation de handicap sont progressivement invitées à participer à des activités d'EEDD. Les expériences se multiplient grâce aux synergies entre éducateurs spécialisés et éducateurs de l'EEDD. Les solutions pour pallier les contraintes physiques ou psychologiques que présentent le handicap sont nombreuses aujourd'hui mais il semblerait qu'en Guyane les initiatives ne soient pas très répandues.

Les sportifs se sont saisis des enjeux environnementaux surtout quand ils sont en contact direct avec la nature. Ils sont souvent les premiers donneurs d'alerte vis-à-vis de pollutions en tout genre.

Les élus produisent des campagnes de sensibilisation : souvent pour des raisons d'économies ! La crise économique aura au moins servi à ça. Sans généraliser, on peut tout de même leur reprocher de conduire leurs projets sur du court terme.

Les personnes du 3ème âge, qui vivent plus longtemps et en meilleur santé, sont très demandeurs de sorties nature, de bons repas et cela tout au long de la semaine et de l'année. Ces participants aiment témoigner de leurs expériences et sont souvent moins anxieux quand à l'avenir de la planète, ce qui est apprécié par les éducateurs. En plus selon L'INSEE, la part des seniors dans la population guyanaise devrait augmenter dans les prochaines décennies.

Enfin les habitants d'un territoire (en quartier, en communauté d'agglomération) privilégient des projets des politiques publiques qui invitent régulièrement les citoyens à prendre part à l'animation de leur lieu de vie grâce à l'explosion de l'utilisation de la démarche participative.

Sources bibliographiques

- Plan Régional d'action pour l'éducation relative à l'environnement en 2007 (PRAERE)
- Synthèse des assises régionales de l'EEDD (2009)
- Avis du CESE : <http://www.edd.lecese.fr> et CESER (Instance régionale) : <http://www.ceser-guyane.fr/>
- « Eduquer à l'environnement : un métier » du Réseau Nationale d'Éducation à l'Environnement, École et Nature
- Guide pratique d'Éducation à l'Environnement : entre humanisme et écologie, Réseau Ecole et Nature, Écriture coordonnée par Juliette CHERIKI-NORT, Edition Yves Michel.
- Portail de l'INSEE : <http://insee.fr/fr/>